

Confidences d'un magicien

Philippe Lelouchier aurait-il quelque chose à voir avec Merlin l'enchanté ou l'apprentie sorcière ? Pas vraiment. Pourtant, Philippe (28 ans) est magicien (1). Il nous parle de sa passion. Sans trop rentrer dans les détails... pour ne pas dévoiler ses secrets !

Philippe Lelouchier : Magicien, illusionniste, prestidigitateur : ces trois mots sont souvent employés l'un pour l'autre. Mais il y a des différences. Selon le dictionnaire, le magicien est un sorcier, quelqu'un qui produit des phénomènes inexplicables; il n'a pas recours aux trucages (mais on a tendance à utiliser ce terme pour décrire tous ceux qui font des tours : « magicien » est plus facile à prononcer qu'« illusionniste » ou « prestidigitateur » !). L'illusionniste fait appel à des trucages; il se sert d'accessoires truqués, de boîtes à double fond... Une grande illusion est la femme coupée en deux dans une boîte. Quant au prestidigitateur (de « preste », rapide, et « digitus », doigt), il profite surtout de l'habileté de ses doigts. Il manipule des balles, des pièces, des cartes,... Moi, je me dis magicien, mais je ne prétends pas avoir des pouvoirs extraordinaires. Mes tours (de prestidigitation et d'illusionnisme) paraissent mystérieux mais ils ont tous une explication logique. J'utilise des jeux de cartes, des colombes, des cigarettes, des boules, des

anneaux chinois... (Un de ses tours : il a cassé, sous mes yeux, un long fil en plusieurs morceaux et a réussi à le rendre de nouveau intact).

Martine Gayda : *Que signifie, pour toi, faire de la magie ?*

P.L. : Faire des tours de magie, c'est pouvoir étonner les gens et les faire rire. Si je fais de la magie, c'est parce que j'ai été fasciné par de bons magiciens.

M.G. : *Et comment cette passion est-elle venue ?*

P.L. : J'ai le vague souvenir d'avoir été, enfant, impressionné par un illusionniste du Cirque de Moscou. Il faisait de grands trucs, comme la femme coupée en deux ou la corde indoue (une corde tient toute raide au milieu de la piste et quelqu'un y grimpe). J'ai su par la suite qu'il s'agissait de trucages. J'ai reçu une boîte de magie pour ma Saint-Nicolas ou ma Noël. Puis, j'ai fait partie d'un club de jeunes magiciens. J'allais chez des « marchands de trucs », ce sont des magasins où l'on vend des

accessoires de magie.

Tout n'est qu'illusion

M.G. : *C'est quoi un truc ?*

P.L. : La magie n'existe pas, tout n'est qu'illusion. Un truc peut être très simple. Les meilleurs tours sont ceux dont les secrets sont les plus simples, tellement simples que les spectateurs n'y pensent pas. L'illusionnisme fait parfois appel à la chimie, à la physique. Au 19^{ème} siècle, on faisait passer des expériences d'électricité ou de chimie pour des tours de magie. Aujourd'hui, le liquide qui change de couleur, par exemple, n'a plus rien de mystérieux; tous les étudiants ont fait ce genre d'expérience au cours de leurs études. Toute la subtilité en magie, c'est de faire des tours d'illusionnisme qui se basent sur la chimie ou l'électronique sans que les gens s'en rendent compte. Il existe des moyens de détourner l'attention du public...

M.G. : *Comment apprend-on des tours ?*

P.L. : En lisant des livres de magiciens dans lesquels ils livrent leurs secrets; en allant voir des magiciens; en les regardant faire aussi (je devine comment ils font); et en travaillant; on découvre des trucs en manipulant les accessoi-

res. En prestidigitation, l'entraînement compte beaucoup.

M.G. : *Quand tu vois d'autres tours de magie, t'arrive-t-il encore d'être étonné ?*

P.L. : Oui, bien sûr. Je suis souvent étonné par la personnalité d'un magicien ou par la présentation d'un tour. Dans l'illusionnisme, si les secrets ont de l'importance, la manière de présenter les tours est tout aussi importante. En fait, un bon magicien, c'est un acteur qui joue le rôle d'un magicien.

M.G. : *Est-ce que tu crois à tes tours ?*

P.L. : Comme je viens de le dire, un magicien, c'est un acteur qui doit croire à ce qu'il fait. Quand il fait apparaître un lapin, il doit vraiment croire que le lapin apparaît par magie. Quand il coupe une corde en deux, il doit le croire, même s'il ne la coupe pas en deux... Pour que le public le croie aussi.

Propos recueillis
par **Martine GAYDA**

(1) Philippe Lelouchier est ingénieur de métier. Il vient de recevoir une bourse de la Fondation belge de la vocation pour s'améliorer comme magicien. Il rêve de devenir magicien professionnel.